

En marge d'amour

Le lyrisme de Duong Thu Huong ravive le prisme du Vietnam, gangrené par le communisme et la difficulté d'assumer sa différence. Une errance en quête de liberté.

Derrière la sage image de Duong Thu Huong se cache une fervente militante. Une lutte pour la démocratie de son pays, qui l'a emmenée vers la prison puis l'exil à Paris. Elle y poursuit son combat tout en écrivant de magnifiques romans, comme *Terre des oublis*. « Un romancier doit quitter sa vie pour plonger dans celle des autres. S'il n'est pas étonné par elle, il ne peut pas écrire. » Dans le chef-d'œuvre *Les collines d'eucalyptus*, la dissidente dessine le parcours dantesque d'un jeune homosexuel en mal de repères. L'amour fou de Tanh pour Phu Huong le conduit à quitter sa paisible vie. Mais son amant est une vipère, synonyme d'enfer ! Il est digne de l'eucalyptus, belle plante destructrice, révélatrice des dégâts causés par le communisme qui a muselé les esprits.

Le Vif/L'Express : Vous décrivez le poète, figurant dans ce livre, comme « un homme libre qui a lui-même organisé sa liberté ». Est-ce aussi votre cas ?

↳ **Duong Thu Huong :** Oui, mais la mienne est passée par la prison, l'expulsion de la communauté vietnamienne et la séparation avec ma famille car je suis « l'ennemie du peuple ». Ma liberté est liée à ce prix élevé, or je ne regrette rien. Je mène une vie monacale, mais la littérature est ma seule façon de vivre. C'est mon exutoire extérieur, mental et spirituel.

Pourquoi le Vietnam est-il « condamné à la guerre perpétuelle » ?

↳ Ce peuple paraît malchanceux et malheureux. Malgré la révolution pour l'indépendance, les Vietnamiens vivent sous la menace constante de la Chine qui désire conquérir ce dernier morceau de terre. Le communisme symbolise la

DISSIDENTE Duong Thu Huong : « Tout homme doit se battre pour sa liberté, c'est un besoin et un rêve. »



victoire contre le colonisateur français, mais il a détruit l'âme et la société vietnamienne. Régie par le bouddhisme, celle-ci prône la paix et la résignation, pas la révolte envers un ennemi intérieur. Les Vietnamiens ne semblent pas conscients que les communistes sont leurs bourreaux. Grâce aux nouvelles technologies, les jeunes se réveillent. Si l'on refuse l'utopie, on ne vit plus !

En s'attaquant au tabou de l'homosexualité, ce roman défend-il un droit à la tolérance ?

↳ Oui car il veut ouvrir les esprits. Le Vietnam est pauvre et arriéré, mais il est tolérant envers les homosexuels. Notre culture s'avère moins sévère que l'Occident catholique, qui les accuse de vivre dans le péché. Les Vietnamiens étant bouddhistes à 90 %, ils estiment que tout le monde a le sang rouge et les larmes salées. Aussi ne faut-il pas blesser les autres, qui possèdent le même corps, les mêmes désirs et le même droit au bonheur que nous.

Pourquoi vous intéressez-vous tant à ceux qui sont mis au ban de la société ?

↳ Parce que je suis moi-même une marginale. J'ai dû couper les ponts avec les miens pour les préserver du danger. Contrairement à moi, Tanh initie une rébellion inconsciente, poussé par son homosexualité qui le dépasse. Il incarne le visage de ceux qui sont chassés par leur famille ou leur société. Son parcours l'amène à découvrir que l'amour peut être une sublimation ou un naufrage... Qu'elles soient politiques ou amoureuses, toutes les relations humaines constituant un jeu de pouvoir entre dominant et dominé. L'histoire de sa rédemption nous rappelle que la lumière se brise seulement dans les ténèbres. Ce n'est qu'après la chute qu'il pourra saisir ses faiblesses. Tout homme doit se battre pour sa liberté, c'est un besoin et un rêve. ●

Kerenn Elkaim

Les collines d'eucalyptus, par Duong Thu Huong, éd. Sabine Wespieser, 781p.